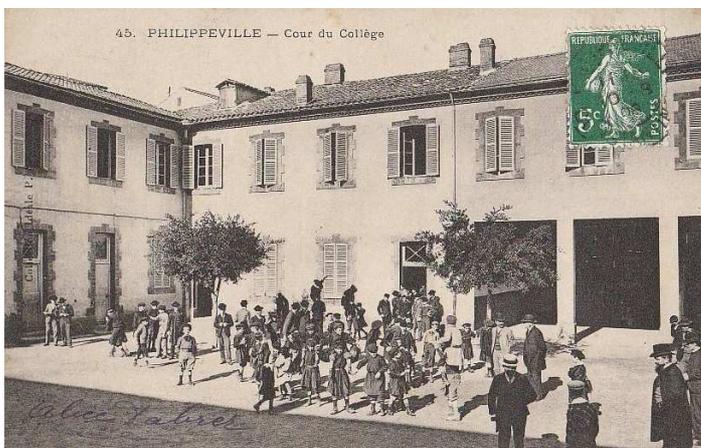


Triant d'anciennes revues d'Ensemble, j'ai découvert celle-ci avec les souvenirs de Maurice VILLARD, dont on connaît surtout le travail historique sur les hauts plateaux sétifiens, le 8 mai 1945... Cependant, comme il s'agissait de souvenirs vivants et personnels, il m'a semblé intéressant de vous les proposer, en me réservant le privilège d'y apporter quelques précisions.

1- Le Collège Colonial de garçons : se situait, à Philippeville, contre le théâtre romain, sur la colline ouest de la ville, très exactement à la place de ce qui fut ensuite le Collège de Filles. En 1929.... Ce dont parle notre ami Maurice, c'est le nouvel établissement qui ne devint Lycée Luciani que plus tard.. Une plaque est visible sur les photos de 59-60.



Avant 1925 : L'emplacement du Collège Colonial de Garçons de Philippeville : 2 vues de l'extérieur, une de la cour intérieure.

Le Collège Colonial de garçons a ouvert ses portes en 1929, il comptait 350 élèves, avec 5 classes primaires de la 11^e à la 7^e, un enseignement secondaire complet, jusqu'à la philo et mathém. Le personnel de Direction en était : Principal : M. Gaston Viala, Econome M. Augustin Dalet, Surveillant Général M. Alliès.

Quelques professeurs : M. Hayspain Physique et chimie, M. Gambini sciences naturelles, M. Charanton lettres, M.

Nonnevialle histoire, M. Baut anglais, M. Comsia arabe, M. Vulluequez.

Le Collège est devenu plus tard Lycée Dominique Luciani.

Puis, Maurice nous raconte ses souvenirs Sans vraiment les dater...



Une des plus anciennes cartes postales du Lycée de garçons encore Collège colonial

Mais Philippeville , c'est surtout pour moi, le Collège Dominique Luciani, où j'étais interne de nombreuses années avant de devenir Surveillant (Quelle promotion) !

Je n'oublierai jamais les excellents camarades que j'y avais trouvé : Reboul, Raybaud, Culaud, Tracqui, Coppola,

Thomas, et bien d'autres. Que sont tous ces amis devenus ?

Le Collège, c'est aussi les professeurs de qualité. En physique Gambini, que nous appelions Gambin et qui, avec un accent corse inimitable en roulant les R, interpellait notre camarade qui savait tout, d'un « dis-le lui Rreboul » lorsqu'un de nous séchait lamentablement au tableau.

Sur la page suivante, je vous laisse apprécier la description des distractions des collégiens de l'époque...Mais qui parle à plusieurs générations.

En anglais, Chamaleau, qui se cachait derrière ses lunettes noires pour nous adresser ses quolibets déstabilisateurs parce que nous avions , paraît-il, plus l'accent arabe qu'oxfordien.

En math, Guragops Hugop Hagopian qui, dans un français approximatif (il venait d'Arménie via une université américaine) tentait de nous apprendre, en maths élém., les premiers rudiments du calcul différentiel. Nous avions sur lui une chanson que les anciens Collégiens des années 42-45 mettront facilement sur sa musique d'origine :

« Rêve d'avril » sur le skida – Ô là là, Ô là là – Rêve d'avril sur le Skikda – C'est un p'tit villa ... Enseigner mathématique – Vec la trique – Enseigner mathématique – Trigonométrie – Logari toum – lo o garitoum.

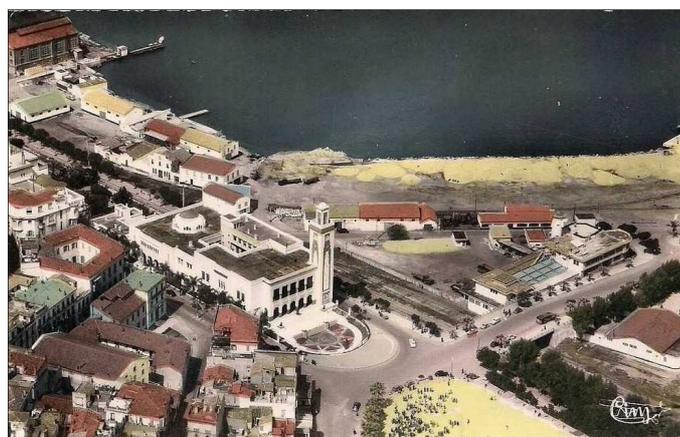
J'ai oublié la strophe consacré à « P'tit louis » son grand gaillard de fils, dont il nous parlait souvent.

Et puis, Philippeville, c'est aussi pour moi, la fin de l'adolescence, cette période au cours de laquelle on se croit déjà un homme.. Elle a correspondu avec la fin de la guerre. En plus des allées et venues sur la place Marquet avec oeuillades appuyées aux filles du collège Emile Maupas (ce génial bactériologue dont le nom n'est ignoré qu'en France) nous avons le plaisir d'assister, dans la magnifique salle de la Mairie, aux premiers bals animés par un orchestre remarquable (au piano, Madame Zavatta).

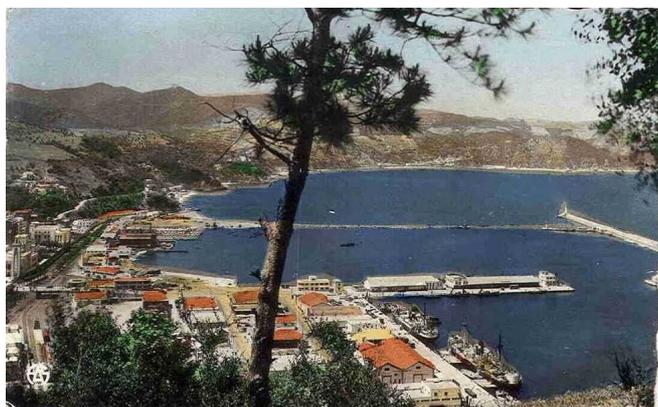
Philippeville avait un environnement extraordinaire. L'immense plage de Jeanne d'Arc, à l'Est, avec son Casino d'été ; les sites de Rusicade et de Stora, à l'Ouest, lieux de prédilection pour les promenades dominicales.

Au retour de celles-ci, quel plaisir de voir, à partir des rochers du « Château vert », la ville et le port au coucher de soleil. Les murs se coloraient d'une légère teinte dorée, les toits devenaient sombres, tandis que de petites lumières scintillaient aux devantures des cabanes en bois qui précédaient la jetée, que je revois immense (mais l'était-elle ?). Puis, c'était le port dont les eaux gardaient un étincelant souvenir du soleil méditerranéen à la crête de chaque ride tandis que le sel, les algues et le goudron donnaient à l'air une saveur irréaliste.

La Place de Marqué ou avant de la Marine, et l'entrée du Port dans les années 55-60



Et oui... Petit ce port, réduit encore car la partie



du fond est maintenant Port méthanier et le port de Pêche est sur STORA.



Quelques souvenirs des Lycées de Philippeville.

Ceux qui ont fréquenté pendant leur scolarité le Lycée de Garçons Luciani, et le Lycée de Filles Maupas, se souviendront des professeurs suivants :

Messieurs Charanton (Sciences Nat) – Gambini (Maths) – Chaudon (Français, Latin, Grec)

Bel (Philosophie) – Dulcini (Maths) – Oliviers (Sciences et Maths) – Callède (Dessin) – Coursier, qui venait toujours à cheval et, par surcroît, était grand et mince ; surnommé “Don Quichotte”. Richard, dit « Ma Mèche » - Le Proviseur Monsieur Viala.

Mesdames ou Mesdemoiselles Lhoste (Lettres classiques) – Imbert (Anglais – Journaux (Anglais-) – Paris (Maths) – décédée au cours du voyage qui la ramenait en France en 1962 –

Teuma, la Directrice fut un certain temps Madame Soulas.

Le Collège Colonial de Garçons

Le Collège est construit dans la verdure, sur le versant occidental du Skikda ; il regarde la mer, les rayons du soleil levant éclairent l'immense cour, les galeries des classes, les dortoirs, l'infirmerie. Etablissement moderne, achevé en 1930, il répond aux exigences des plus difficiles, classes et études vastes, aérées, claires, laboratoires riches et parfaitement installés, dortoirs et dépendances étudiées (cordonnerie, vestiaires, lavabos individuels, cabines de douches et de bains), réfectoires gais, matériel neuf, salle de projection et de cinéma, salle de jeu phonographe, TSF., etc.

Le visiteur est heureusement surpris de l'aménagement intérieur qui sépare l'externat et ne néglige rien pour le bien-être des élèves ou leur culture joyeuse ; aussi s'y pressent Français et Etrangers, qui trouvent dans un cadre magnifique et dans des conditions exceptionnelles

de confort , notre solide instruction secondaire, si renommée, notre éducation souriante, et, il faut bien le dire, un succès remarquable aux examens et concours.

Ce n'est qu'autour de 1962 que le Collège Maupas est devenu Lycée.. en 1962 Lycée Français mixte.. Puis quand il a été rendu à l'Algérie, il est redevenu strictement de filles ce qu'il est toujours en 2011.

Le théâtre romain



Hygiène – Education – Discipline – Religion – Sports.

Des améliorations rendent d'ailleurs chaque jour plus attrayante et plus profitable la vie scolaire ; tous les soins de l'administration se portent sur l'hygiène

stricte, la propreté, l'ordre. Un troisième dortoir a été créé ; la mère de famille assiste au lever et au coucher des petits pensionnaires pour leur donner aide et conseils. Au moins une fois par semaine chaque interne prend un bain-douche. L'infirmerie offre les plus sûres garanties : cabinet du médecin, salle de visite, chambres d'isolement ; un médecin, un dentiste, une infirmière, sont attachés à l'établissement et la famille est informée de toute indisposition.

Le régime alimentaire jouit d'une réputation méritée : le menu chaque semaine, dressé par l'Econome, arrêté par le Principal et vérifié par le Médecin, est affiché au parloir ; il comprend du dessert à tous les repas, des hors-d'œuvres et entremets plusieurs fois par semaine.

L'éducation n'est pas négligée ; les instructions ministérielles, strictement appliquées, recommandent d'exiger, en toutes occasions, la parfaite correction et les habitudes de travail et d'initiatives individuelles qui font les hommes honnêtes, sérieux, utiles.

Une discipline paternelle, mais ferme et vigilante, habitue les élèves au respect d'eux-mêmes et des autres, à la politesse, à l'ordre, au travail. La conduite et la tenue des élèves à l'extérieur du Collège ne sauraient échapper au contrôle de l'Administration. Celle-ci compte beaucoup sur le concours des familles ; elle prodigue ses conseils aux élèves, les soutient dans leurs défaillances ; mais par contre, elle n'hésitera jamais à rendre à leurs parents les enfants dont l'esprit est jugé rebelle, la moralité douteuse, le travail insuffisant. Le Conseil de discipline se réunit à la fin de chaque trimestre pour féliciter les bons élèves et blâmer les mauvais.

Le libre exercice des cultes est assuré au Collège : la tolérance absolue y est la règle.

Les sports peuvent y être pratiqués avec l'autorisation des familles. La société “le Stade Collégien Philippevillois” a obtenu de beaux résultats aux championnats interscolaires, la cotisation est minime et les avantages nombreux (tir, athlétisme, football, sorties diverses ; une section de

préparation militaire permet aux grands jeunes gens d'obtenir les avantages attachés au B.P.M.E., (sursis, etc.).

Cette société est subventionnée et fonctionne sous la direction effective des maîtres. D'ailleurs, la création d'une chaire de Professeur d'Education Physique a permis de lui donner son plein épanouissement.

L'Administration du Collège Colonial est la même que celle des Lycées.

L'enseignement comprend :

1 – Le programme strictement appliqué de l'enseignement secondaire (1^{er} et 2^{ème} cycles) et la préparation directe aux baccalauréats (Première A, A' ,B, Philosophie, Mathématiques élémentaires).

2 – L'enseignement primaire (classes de 7^{ème} et 8^{ème}) qui prépare à la fois à l'entrée aux cours secondaires dans les meilleures conditions d'âge et à l'examen des bourses nationales et départementales (Ire série). Les enfants qui n'habitent pas Philippeville ont intérêt à entrer comme pensionnaires en 7^{ème} afin de prendre de bonne heure les habitudes de l'internat et de se familiariser avec l'enseignement du Collège.

3 - Un cours préparatoire (classes de

9^{ème} et 10^{ème})

4 – Une classe enfantine, dotée d'un matériel spécial et d'un jardin d'enfants, dans laquelle les petits sont l'objet de soins tout maternels et apprennent à lire et à écrire.

Un cadre de professeurs et de maîtres d'élite, qui ont à cœur de se tenir au courant des méthodes pédagogiques les plus récentes et d'appliquer joyeusement les découvertes contemporaines, enseigne avec compétence et conscience.

Le Collège reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires, des externes surveillés et libres.

Les externes libres assistent aux classes, les externes surveillés restent en étude, où leur travail est dirigé par des répétiteurs, sous la surveillance effective du Surveillant général et du Principal de 7 heures 45 à 12 heures et de 13 heures 30 à 19 heures et prennent deux repas : déjeuner et goûter. Les internes vivent au Collège.

Collège Colonial et Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles de Philippeville.

L'établissement d'enseignement féminin du second degré, ouvert à Philippeville le 1^{er} octobre 1933, se

Contrairement à ce qu'avance M. VILLARD, même si le Collège de filles était construit sur l'emplacement du Collège Colonial de garçons, il n'a jamais porté cet adjectif ; par ailleurs, il était formé par le Cours secondaire, qui a une page spéciale sur notre site, et les cours d'EPS qui eux, faute de place sans doute se trouvaient à l'école Sévigné (Nous en avons une photo de 1929-30). C'est la Directrice du Cours Secondaire, Mme LEBAUT qui fut la 1^{ère} Directrice de MAUPAS.

SG

trouve installé dans un bel immeuble d'une conception toute moderne et bâti dans un site remarquable, puisqu'il s'élève sur l'emplacement choisi par les Romains pour leur théâtre, dont subsiste encore les gradins et quelques voûtes.

Les salles de classes et d'études pourvues de larges baies sont grandes, bien éclairées et judicieusement aérées. Les laboratoires sont richement dotés d'appareils et de collections scientifiques qui répondent à toutes les exigences des programmes actuels. Les salles de manipulations, où les élèves sont appelés à s'initier directement à l'observation et à l'expérimentation scientifiques, ont été réalisées d'après les plans et avis des autorités les plus qualifiées en cette matière.

Les dortoirs, situés au 2^{ème} étage, sont très vastes et complétés par une installation hydrothérapique parfaite : lavabos individuels à eau courante, bains, douches.

La cour de récréation s'ouvre largement sur l'extérieur par un beau balcon fleuri. Tout a donc été conçu et disposé pour apporter aux familles toutes les garanties qu'elles peuvent souhaiter au point de vue de l'hygiène et du confort de leurs enfants.

L'enseignement

Suivant une formule, désormais souvent adoptée et qui semble devoir se généraliser de plus en plus, l'établissement réunit, sous une seule et même direction, le Collège Colonial et L'Ecole primaire supérieure de jeunes filles, qui gardent cependant l'une et l'autre, leur individualité.

Le Collège Colonial comprend :

- Un jardin d'enfants (âge d'admission : 4 ans révolus) dans lequel ceux-ci sont l'objet de soins tout maternels et commencent à lire et à écrire en s'amusant.
- Un cours préparatoire (classes de 9^{ème}

et 10^{ème})

- Un cours élémentaire (classes de 7^{ème} et 8^{ème}) qui prépare à l'entrée en 6^{ème} dans les meilleures conditions d'âge, ainsi qu'à l'examen des bourses nationales (1^{ère} série)

- Toutes les classes secondaires, de la 6^{ème} à la 1^{ère} inclusivement avec préparation au certificat d'études secondaires, à la fin de la 3^{ème} ; à la première partie du Baccalauréat, au diplôme d'études secondaires, à la fin de la 1^{ère}.

L'Ecole Primaire Supérieure comprend :

Les trois années d'études primaires supérieures, qui préparent au Certificat d'Etudes primaires supérieures, au Brevet élémentaire et au concours d'admission à l'Ecole Normale de Constantine.

L'établissement reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires, des externes surveillées et des externes libres.

Sont admises au Collège Colonial, les enfants âgés de 10 ans révolus et qui auront été déclarées aptes à commencer les Etudes secondaires.

Sont admises à l'Ecole Primaire Supérieure les élèves reçues au Concours des Bourses et les élèves pourvues de leur certificat d'études primaires, ayant suivi pendant un an le cours supérieur d'une école primaire.

La vie de l'établissement est régie par un règlement intérieur. Les élèves peuvent avoir un correspondant désigné par les parents et agréé par la Directrice, chez lequel elles sont autorisées à sortir aux heures et pendant le temps fixé, si leurs notes de conduite et de travail sont satisfaisantes.

Les élèves peuvent suivre les exercices religieux de leur culte, quand les parents en ont témoigné le désir.

*Merci à M. VILLARD pour son travail ; sur le site vous trouverez aussi pour le Collège de Filles, les sections Techniques, Commerciales... qui n'avaient pas d'équivalence chez les garçons.
Le Centre d'apprentissage devenu ensuite Collège technique n'avait pas, je pense ces sections commerciales.*

Suzette GRANGER - 09/05/2011 – <http://ecolerusicade.free.fr>